

Rencontres transfrontalières d'associations d'attelages



Devant l'entrée du musée De Sel à Selle, les membres des deux associations avec les représentants de la commune, de Rosières attelage et de Ros'Hier et aujourd'hui.

Ce samedi 29 octobre, deux associations d'attelage de Deux-Ponts en Allemagne (Zweibrücken) sont venues visiter le musée des Haras et de l'ancienne saline, ainsi que l'exposition de photos de l'école du Cadre Noir de Saumur installée dans la sellerie d'honneur.

Dans le cadre des actions en faveur des échanges franco-allemands entre citoyens transfrontaliers, les associations Pferdesportgemeinschaft Althornbach et Pferdefahrt Westpfalz ont fait la route depuis Zweibrücken jusqu'à Rosières-aux-Salines, en passant par Lunéville. Ils ont ainsi suivi les traces du roi Stanislas, lors de son voyage jusqu'au duché dont il reçoit en 1737 la charge de son gendre Louis XV.

Werner Euskirchen, président de l'association Paneuropa-Union Deutschland, est à l'origine de ces rencontres, qui bénéficient grâce à ses efforts de l'aide du Bürgerfonds (fond citoyen Européen).

Son projet global est la constitution d'une « Route Stanislas » historique et touristique

reliant entre elles plusieurs communes allemandes et françaises.

Werner Euskirchen défend ce projet de lien historique entre la ville de Deux-Ponts et de Lunéville depuis plus de vingt ans. Le lien entre Deux-Ponts et Rosières est également fort et ancien, le seigneur de Rosières étant au XIIe siècle un vassal du comte de Deux-Ponts, et les chevaux et le directeur des haras de Deux-Ponts ayant déménagé manu militari aux Haras de Rosières, pour quelques années, pendant la révolution française. Werner Euskirchen aimerait que le haras de Zweibrücken s'inspire des actions de mise en valeur du site réalisées à Rosières par le milieu associatif.

Les échanges transfrontaliers concernaient au premier chef l'association Rosières Attelage, qui était représentée ce samedi par Juliette Mos, mais c'est l'association de sauvegarde du patrimoine Ros'Hier et Aujourd'hui qui a accueilli la délégation allemande sur le site des haras nationaux, devenu Pôle Hippique du Grand Est, et géré par la région Grand Est depuis le premier janvier 2020.